

acid
www.lacid.org

EN TOUTE INDÉPENDANCE

SOPHIE DULAC DISTRIBUTION PRÉSENTE
UNE COPRODUCTION DAR FILMS, ARTE FRANCE CINÉMA, AKKA FILMS, ROUGE INTERNATIONAL, LES FILMS DE ZAYNA

FESTIVAL
DE CANNES 2010
PROGRAMMATION ACID
OFFICIAL SELECTION
2010
SUNDANCE
FILM FESTIVAL

Je doute, donc je suis.

Fix
ME

**“D’une décapante
liberté de parole”**

Le Monde

**“Un réalisateur palestinien
livre une pépite
du Festival de Cannes...
Atypique et burlesque”**

Liberation



AVEC LE SOUTIEN DE
la CCAS et du GNCR

un Film de
Raed Andoni

UN FILM DE RAED ANDONI PRODUIT PAR PALMYRE BADINIER, NICOLAS WAQIMOFF, JULIE GAVET ET MADVA TURINCEV CONSULTANT AU SCÉNARIO OLIVIER LOBELLE DIRECTEURS DE LA PHOTOGRAPHIE FILIP ZUMBRUNN ET ALDO MUGNIER MONTAGE TINA BAZ LEGAL MONTAGE OLIVIER GOINARD
MUSIQUE ORIGINALE ERIK RUC AVEC LA COOPÉRATION DE YOUSEF HBEISCH PRODUCTION EXÉCUTIVE SAED ANDONI UNE PRODUCTION DAR FILMS, ARTE FRANCE CINÉMA, AKKA FILMS, ROUGE INTERNATIONAL ET LES FILMS DE ZAYNA DISTRIBUTION SOPHIE DULAC DISTRIBUTION

CADOR



arte

LES FILMS DE
ZAYNA

akks

ROUGE

www.sddistribution.fr



visions est



acid

SOPHIE DULAC
distribution



Synopsis

Raed, auteur réalisateur, sorte de cousin palestinien de Woody Allen, a mal à la tête, au sens propre comme au figuré. Cela l'empêche de travailler. Armé d'humour et d'une certaine ironie, il interroge alors sa place dans la société palestinienne. Au risque de déconcerter sa propre famille et ses vieux amis, il décide de se faire soigner et de filmer sa psychothérapie...

Liste artistique

Raed ANDONI
Docteur NASRI QUMSIA
Fathi FLEFEL
Yosra ANDONI
Majd ANDONI
Issam ANDONI
Jihan ISAAC - ANDONI
Rand ANDONI
Ramez ANDONI
Ghassan ANDONI
Mohsen SUBHI
Graham DAVIS
Bruce INGLIS
Joshua TALBOT
Mofed AWWAD
Omar DABBOR
Ahmad SAJADIYA
Nasser EL HORANI
Ragheda ANDONI - ISAAC
Shawki ABU FARHA
Bassem AL AJOUZ



Liste technique

Scénario et réalisation
Raed ANDONI
Productrice déléguée
Palmyre BADINIER
Producteurs
Nicolas WADIMOFF,
Nadia TURINCEV, Julie GAYET
Assistants réalisation
Esmail EL HABBASH, Ala' ABU GHOUSH
Image
Filip ZUMBRUNN, Aldo MUGNIER
Son
Masaki HATSUI
Montage
Tina BAZ
Musique originale
Erik RUG
Percussions & Bouzouki
Yousef HBEISCH

Une coproduction Dar Films,
Arte France Cinéma, Akka Films,
Rouge International, Les Films de Zayna

o Celui qui Fait

Le pays où je suis né fait souvent les gros titres des médias. Le conflit politique majeur qui s'y tient est connu de tous. Tout le monde a également en tête des images précises de ce conflit : le mur de séparation, les checkpoints, les colonies, les bombardements, etc. C'est le cas en France, mais plus encore en Palestine où ce conflit occupe toute la scène publique et préoccupe tous les esprits. En permanence et depuis des décennies.

Avec le temps, j'ai ressenti le besoin de chercher ce que cela cachait. Des petits détails. Des petites choses de l'être humain. Les peurs, les blessures, les rêves de l'individu. Ces questions existentielles, communes à celles des autres êtres humains, sont là-bas enfouies sous un silence pesant et de plus grandes questions. Et de fait « *le grand conflit* » et « *les petites*

choses de la vie » sont en interaction permanente. Pour moi, il était donc important de partir dans les deux directions : vers le lieu (l'extérieur) et vers l'individu (l'intérieur). Et peut-être redonner un peu d'espace à ce qui étouffe sous le poids de la politique.

Lorsqu'une cause commune s'impose à tous depuis si longtemps, il est naturel que les gens se sentent honteux d'évoquer leurs peurs, leurs rêves et leurs questionnements personnels. Comment partager ses aspirations propres et ses faiblesses, quand un peuple entier se consacre à défendre son existence ?

Or la cause palestinienne est au départ est un droit à la liberté. Dès lors, je crois qu'il n'est pas possible que le concept de liberté soit partitionné. Il faut se battre pour toutes les libertés. Puisque, à ce stade, ce morceau de terre est toujours occupé par un appareil militaire de grande envergure, l'espace à défendre est au moins celui de la liberté d'imagination.

Raed Andoni

o Celui qui Regarde

Entêté. Raed Andoni a quarante ans, tout comme l'occupation israélienne de la Cisjordanie, et souffre d'une migraine tenace. De cette céphalée invalidante, il a oeuvré à un film où l'intime entre en résonance avec le destin collectif de son peuple.

Parcourant des paysages éventrés, Raed Andoni mène l'enquête, rassemble ses souvenirs manquants - interroge son thérapeute, ses amis, sa famille -, passe les check-points comme un ressassement. *Fix ME* traite de la perméabilité, de la porosité : il montre comment l'histoire des territoires occupés s'est insidieusement insinuée

dans le corps du cinéaste. En usant de la juxtaposition, de l'opposition, de l'enlacement même de certains plans, le film interroge aussi avec finesse, toute la complexité d'une réalité historique. Par son rythme, sa densité, la beauté des cadres, la musicalité de la bande sonore, le cheminement de sa pensée, *Fix ME* agit comme un antidote à la guerre. Par son humour et son intelligence, il constitue un merveilleux et subtil bras d'honneur aux extrémistes des deux bords.

Raphaël MATHIÉ et Aurélia GEORGES,
cinéastes



o Celui qui Montre

En me rendant à la séance de *Fix ME* de Raed Andoni organisée par l'ACID lors du dernier festival de Cannes je me disais que j'allais certainement voir un bon documentaire mais aussi un énième film sur le conflit israélo-palestinien... Non que je sois lassé des films, fictions et documentaires, abordant ce sujet mais je pensais déjà aux difficultés de programmation tant ces films sont nombreux (à certaines périodes) et ont du mal à attirer un public (en dehors des militants et des personnes particulièrement sensibles à cette question). En sortant de la projection, cette problématique n'avait plus lieu d'être tant le film m'étonnait et m'amenait à penser l'individu...

En effet, le geste de Raed Andoni vise à rechercher les moyens, en l'occurrence des séances de psychothérapie, d'échapper à tous les carcans, au regards des uns et des autres qui enferment et surtout qui l'empêchent de penser et de se penser librement, sans contraintes. Cette situation est rendue bien évidemment d'autant plus dramatique que la pression est quotidienne. Raed Andoni réclame pour lui la liberté d'être en dehors de tout groupe et de toute idéologie. Il réclame une indépendance que chacun se doit de conquérir pour mieux affirmer sa singularité dans un monde qui n'entend pas lui laisser la moindre place pour s'exprimer, donc exister.

Willy Durand,
Responsable des programmations, Atmosphères 53

Distribution

Sophie Dulac Distribution
www.sddistribution.fr

Presse

Agnès Chabot / agnes.chabot@free.fr

Sélection dans de nombreux festivals, dont :

- Festival de Cannes 2010
Programmation ACID
- Sundance Film Festival 2010
Sélection officielle
- États généraux du documentaire de Lussas 2010

" Une chose m'inquiète chez Ramez. Ramez... aime beaucoup parler politique. Il s'anime, on dirait quelqu'un d'autre ! C'est bien, mais pas suffisant. Si ça devient ta seule source de satisfaction, tu y gagnes quelque chose, mais tu perds aussi un peu de toi. La politique fait partie de ta vie... quand tu vis sous l'occupation. C'est un fait : nous vivons sous l'occupation. - On ne peut pas vivre ici et ignorer l'occupation... - Oui, mais ne laisse pas l'occupation occuper ta tête. "

Raed et Ramez ANDONI
(extrait du film)

Biographie

Raed Andoni

Né en 1967 en Cisjordanie, Raed Andoni mène un parcours d'autodidacte qui l'associe dès 1997 au développement du cinéma indépendant en Palestine. Producteur avant de devenir réalisateur, il est le co-fondateur de « Dar Films », une société de production indépendante basée à Ramallah. À travers Dar, il a produit et co-produit plusieurs documentaires primés, tels que THE INNER TOUR, LIVE FROM PALESTINE et INVASION. Raed Andoni est également le co-fondateur de la société de production parisienne « Les Films de Zayna ».

Son premier documentaire en tant que réalisateur, IMPROVISATION, SAMIR ET SES FRERES dresse un portrait intime des musiciens du Trio Joubran. Produit en association avec Arte, il a reçu le prix « Art et Culture » de la Compétition internationale du documentaire méditerranéen en 2006 et a été présenté dans de nombreux festivals internationaux. *Fix ME* est son premier long-métrage.

" - ça parle de quoi, à part ta migraine ? En vrai, tu travailles sur quoi ? - Je fais un film sur ma migraine. - Et qu'est-ce que les étrangers ont à voir avec ça ? Ta migraine, la mienne, ce n'est pas un sujet important ! -Maman, ma migraine est importante. "

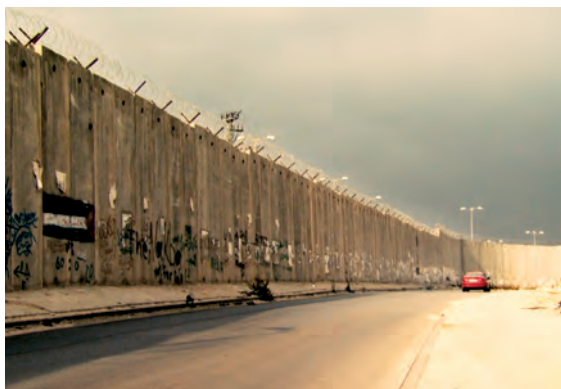
Raed et Yosra ANDONI
(extrait du film)

○ Invitations au Spectateur

Voici quelques thèmes que nous vous proposons d'aborder lors des rencontres avec les cinéastes qui accompagneront le film.

La nécessaire exposition de soi : pourquoi le cinéaste apparaît-il à l'écran ?

Raed Andoni s'inscrit dans la lignée des cinéastes qui, à l'instar de Woody Allen et Nanni Moretti, ou encore Elia Suleiman et Avi Mograbi, se sont mis en scène dans leurs propres films. Peut-on échapper à l'exposition de soi quand l'histoire des territoires occupés s'est insidieusement insinuée dans votre corps et dans votre tête ?



Quand l'intime entre en résonance avec le destin d'un peuple

A-t-on le droit de parler de soi en tant que sujet quand on vit dans un territoire où il n'est question que de nation ? Où se situe la liberté individuelle lorsque l'on lutte pour la liberté d'un peuple, et comment la conquérir lorsque l'on est cinéaste ?



Le film comme espace de liberté

Dans une région où la création et l'imagination sont les seuls espaces de liberté possibles, le cinéaste s'autorise tous les registres : il en résulte un art consommé de la rupture de ton, où se mêlent la comédie, le drame, le documentaire et la fiction.

A-t-on le droit d'être faible quand on habite en Palestine ?

La thérapie n'est pas une démarche très répandue en Palestine. Notamment à travers les scènes chez son thérapeute, en partageant ses doutes et sa quête existentielle, Raed Andoni pose la question : a-t-on le droit et comment exprimer sa faiblesse dans une région en guerre, quand tout le monde doit être fort ?



Pour plus d'INFORMATIONS connectez-vous sur

www.lacid.org

L'Association du Cinéma Indépendant pour sa Diffusion a été créée en 1992 par des cinéastes afin de promouvoir les films d'autres cinéastes, français ou étrangers et de soutenir la diffusion en salles des films indépendants. Chaque année, les cinéastes de l'ACID accompagnent une trentaine de longs-métrages, fictions et documentaires, dans plus de 150 salles indépendantes et dans les festivals en France et à l'étranger. Parallèlement à la promotion des films auprès des programmeurs de salles, au tirage de copies supplémentaires et à l'édition de documents d'accompagnement, l'ACID

renforce la visibilité de ces films par l'organisation de nombreux événements. Plus de 200 débats, lectures de scénarios, concerts, dans des salles françaises, des festivals et des lieux partenaires à l'étranger offrent ainsi la possibilité aux spectateurs de rencontrer les cinéastes et les équipes des films soutenus. Afin d'offrir une vitrine aux jeunes talents, l'ACID est également présente depuis quinze ans au Festival de Cannes avec une programmation parallèle de 9 films pour la plupart sans distributeur. Depuis sa création, plus de 500 films ont ainsi été promus et accompagnés par les cinéastes de l'ACID.